

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00. — Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

* Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-
sés à La SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

Imp. par L'ACTION SOCIALE LIMITÉE, 103, rue Sainte-Anne, Québec.

VIN SAINT-NAZAIRE

Archevêché de Québec, 1er août 1905.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

Depuis la mort de Mgr Lafamme, M. l'abbé Ph. J. Fillion a été chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

A. TOUSSAINT & CIE

COUVERTURES et LAMBRIS A L'EPREUVE DU FEU

BARDEAUX AMIANTE, CIMENT "ASBESTOSLATE"

Les églises suivantes sont couvertes ou lambrissées avec ces

BARDEAUX PERPÉTUELS

BELLE APPARENCE — PAS DE RÉPARATIONS.

— EGLISES —

Eglise Sainte-Agnès,
(Mégantic), Québec.
Eglise Notre-Dame du Sacré-
Cœur, Lotbinière, P. Q.
Chapelle Marie - Réparatrice,
Montréal, P. Q.
Eglise Saint-Irénée, Montréal.
Eglise Saint-Viateur, Montréal.
Eglise Notre-Dame d'Issoudun,
Québec.
Eglise, Orphelinat et Chapelle,
Cong. du Précieux-Sang,
Saint-Damien, P. Q.
Ecole Saint-Edouard, Québec.

Eglise St-Patrice, Sherbr., P. Q.
Tour du Monastère, Sherbrooke,
P. Q.
Eglise Saint-Louis, St-Louis de
Bonsecours, P. Q.
Ste - Marg., Carleton Place,
Ont. Trinity, Cornwall, Ont.
Rév. A. Michel, Fernie, C. B.
Eglise Sainte-Anne, I. P. E.
Eglise Saint-Jean, Saskatoon,
Sask.
Eglise Ste-Marguerite, Winn.
Eglise de Jonquières (en cons-
truction)

Plus de 300,000,000 bardeaux amiante Ciment ont
été vendus aux Etats-Unis, l'année dernière.

Dans l'Alaska comme dans le Sud extrême, ils ont
donné satisfaction entière.

Nous vendons tous les produits d'amiante et de ciment.

La Cie des Produits d'Amiante et de Ciment

111, Côte de la Montagne,

Casier postal 324.

QUÉBEC.

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur
l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges
pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES
Bell 91
National 169

GARAND & THIBAUT

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs

308 $\frac{1}{2}$, RUE SAINT-JOSEPH, QUÉBEC, — T61. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre. — Oxydage. —
Vieilles argenteries remises à neuf. — Couchettes en cuivre et vieux lustres
nettoyés et vernis,

Aussi : argenteries de voitures. — Réparation d'ornements d'église.

UNE SPÉCIALITÉ : **OUVRAGE GARANTI.** — Une visite est sollicitée.

ESPACE A LOUER

AVIS AU CLERGÉ

**ON PEUT SE
PROCURER A**

LA COMPAGNIE CANON Limitée

tous les articles d'église, tels que :
**CHASUBLERIES, BANNIÈRES,
DAIS, VASES SACRÉS, STATUES,
BRONZES,** ainsi que **MISSELS,
BREVIAIRES** et **LIVRES DE
PRIÈRES, Etc., Etc.**



Cette maison offre des avantages exceptionnels, grâce à son système d'affaires très économique.

1^o A la suite de hautes recommandations, elle a obtenu la représentation directe de plusieurs importantes manufactures européennes.

2^o Nul besoin d'intermédiaires à Paris ou ailleurs.

3^o Exemption de voyageurs européens au Canada pour la vente de ces marchandises.

4^o Exclusivité commerciale de certains produits.

5^o Cette maison offre de plus une garantie absolue dans la qualité de ses marchandises, par suite des maisons de tout premier ordre qu'elle représente.

Cette maison est hautement recommandée au clergé et aux communautés religieuses.

Toute demande de renseignements par correspondance recevra notre attention.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE A NOTRE MAGASIN

39, RUE SAINT-JOSEPH, - QUEBEC.

Les nouvelles bonnes chansons de France

La Maison MAZO bien connue par ses appareils et ses vues pour les projections lumineuses, a commencé depuis de nombreuses années déjà l'édition de chants qui peuvent être accompagnés par des projections lumineuses à cause des textes qui sont toujours particulièrement expressifs et moraux.

Mais ces chansons ont dépassé de beaucoup le cadre du début, celui de la projection, et elles sont maintenant très répandues en France. Nous serions heureux de les faire connaître à nos amis du Canada et nous leur en signalerons ici quelques-unes que nous leur recommandons spécialement.

Mère de Dieu : Hymne à la Ste Vierge, de PICKERT...	Piano et Chant, prix :	1.00
Les Grands Berceaux, de THÉODORE BOTREL...	" " "	1.50
La Terre Nationale, de THÉODORE BOTREL...	" " "	1.50
Adieu Jeannette (<i>Adieux du Bois-Chenu à Jeanne d'Arc</i>)	" " "	2.00
La Fileuse, de THÉODORE BOTREL...	" " "	1.00
Les Etoiles, grand succès, de GEORGES FRAGEROLLE...	" " "	1.00
Les Etoiles, jolie chanson pour jeune fille, de GEORGES FRAGEROLLE...	Piano et Chant, prix :	1.50
La Ballade à la Lune, de GEORGES FRAGEROLLE...	" " "	1.75
Sur le Nil, chanson égyptienne, de GEORGES FRAGEROLLE...	" " "	1.75
Qu'en pense-tu, mon Gars, de GEORGES FRAGEROLLE...	Chansons du Réveille, à critique et à enseignement, de GEORGES FRAGEROLLE...	1.75
Le Moulin Enchanté, de GEORGES FRAGEROLLE...	" " "	1.75
La Dernière Patrie, Chanson Indienne, de GEORGES FRAGEROLLE...	" " "	1.75
Le Roi des Gondollers, Chanson Vénitienne, de JEAN FRAGEROLLE...	" " "	1.75
Le Sang des Aïeux, de JEAN FRAGEROLLE...	" " "	1.25
La Légende de St-Martin, de JEAN FRAGEROLLE...	" " "	1.75
Les Trois Chérubins, Légende de Noël, de JEAN FRAGEROLLE...	" " "	1.75
La Berceuse de La Vierge, de JEAN FRAGEROLLE...	" " "	1.00
Saint Hubert d'Aquitaine, air de chasse, de JEAN FRAGEROLLE...	" " "	1.75
Dieu vous aime tant, Noël, de GEORGES FRAGEROLLE...	" " "	1.00
Le Muletier d'Andalousie, Chanson Espagnole, de GEORGES FRAGEROLLE...	" " "	1.75
Vains Mirages, Chanson Chimérique, de GEORGES FRAGEROLLE...	" " "	1.75
Jolie Dormeuse, Chanson Berceuse pour Dame, de JOSÉ CREUS... Partition de	" " "	1.75
La Vieille Charrue, Chanson Paysanne, de JOSÉ CREUS...	" " "	1.25
Dans nos Vameaux, Chanson Paysanne, de G. SAINT SERVAN...	" " "	1.00
Mes Blancs Moutons, Chanson Paysanne, de RÉNÉ LETEURTRE...	" " "	1.25
Le Vieux Moulin, Chanson Normande, de RÉNÉ LETEURTRE...	" " "	1.25
La Chanson du P'tit Marsouin, Chanson Normande, de GASTON PERDUCET...	" " "	1.75
		1.75

NOUS RECOMMANDONS UN ESSAI !

Les Timbres-poste Canadiens sont acceptés en paiement.

S'ADRESSER A

La Maison MAZO, 8, Boulevard Magenta, Paris

La musique est envoyée par poste, FRANCO, mais non recommandée, si on désire la recevoir recommandée, ce qui est plus sûr, ajouter 0.25 en timbres-poste.

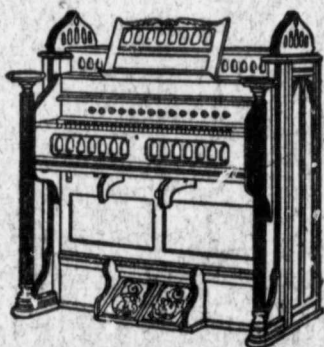
HARMONIUMS - ORGUES

A CLAVIER TRANSPOSITEUR

PRATTE



POUR
ÉGLISES,
CHAPELLES,
MAITRISES.



INDISPENSABLE
PARTOUT
OU L'ON
CHANTE



PRIX : de \$75.00 à \$280.00.

~~~~~

Outre le clavier transpositeur (indispensable pour accompagnement), ces instruments, comme richesse du son et solidité de construction, sont infiniment supérieurs aux harmoniums ordinaires du commerce.

**FRAIS DE TRANSPORT A NOTRE CHARGE.**

~~~~~

Nous adresserons avec plaisir notre catalogue illustré sur demande.

LA FABRIQUE DE PIANOS PRATTE

2502 et 2504, boulevard St-Laurent, - - MONTREAL.

TROIS MAGNIFIQUES CROISIÈRES
CANAL DE PANAMA, ANTILLES ET VENEZUELA

— PAR LE —

SS. "GROSSER KURFURST"
de la Compagnie North German Lloyd

14 janvier, 12 février,
19 mars 1914



GIBRALTAR, ALGER, NAPLES, GENES, EGYPTE ET LE NIL
PAR LES LUXUEUX PAQUEBOTS DE LA COMPAGNIE
NORTH GERMAN LLOYD.

Ligne directe pour Londres, Paris et Berlin

Par les magnifiques vaisseaux de la compagnie

NORTH GERMAN LLOYD

Service de table parfait - Taux raisonnables
Itinéraires agréables.

Pour livrets descriptifs, taux, listes de départs, etc.

HONE & RIVET *Agence Générale
des Voyages.*

9, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTRÉAL
31, RUE BUADE, QUEBEC.

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 97. — *Les Quarante-Heures*, 97.

Partie officielle : DECRET de la S. Cong. des Religieux sur l'absolution accordée aux religieux, 98.

Partie non officielle : Échos d'un Congrès, 98. — CHRONIQUE DIOCÉSAINE : Mgr l'Archevêque, 101 ; Ordination, 101. — A TRAVERS LES DIOCÈSES : Chicoutimi, 102 ; Les Trois-Rivières, 103 ; S.-Jean, 103 ; Montréal, 103 ; S.-Hyacinthe, 104 ; Sherbrooke, 104 ; Valleyfield, 104 ; Ottawa, 104 ; Mont-Laurier, 104 ; Toronto, 104 ; S.-Boniface, 104 ; Prince-Albert 105 ; Régina, 105 ; Edmonton, 105 ; Baltimore, 106 ; Philadelphie, 106. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Rome, 106. — LITURGIE : Médaille jubilaire de saint Benoît, 107 ; Apostolat de la Prière et Rosaire Vivant, 107 ; Baptême des enfants ayant atteint l'âge de raison, 107 ; Parrain et marraine de confirmation, 108 ; Inscription des défunts dans les associations, 108. — LES LIVRES, 108.

Bulletin des Œuvres : CAUSERIE SOCIALE : Aimez-vous les uns les autres, 109. — FAITS ET ŒUVRES : A travers les Bulletins de la Croix Noire, 110. — PENSÉES, 111.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 2 novembre. — (25ème ap. Pent. 4e ap. l'Epiph. et 1 de nov.). — Du dim.
Lundi, 3. — COMMÉMORATION DES MORTS.
Mardi, 4. — S. CHARLES BORROMÉE, conf.
Mercredi, 5. — De l'octave.
Jeudi, 6. — De l'octave.
Vendredi, 7. — De l'octave.
Samedi, 8. — Octave de la Toussaint.
Dimanche, 9. — (26ème après Pent., 5ème ap. l'Epiph. et 3 de nov.). — DÉDICACE DE LA BASILIQUE DE S. SAUVEUR, 2e classe.

QUARANTE-HEURES

2 novembre, Hospice St-Antoine. — **4**, Charlesbourg. — **6**, St-Charles. — **7**, St-François (Beauce). — **8**, Couvent de St-Joseph de Lévis. — **9**, N.-D. de Jacques-Cartier.

PARTIE OFFICIELLE

DÉCRET

DE LA SACRÉE CONGRÉGATION DES RELIGIEUX AU SUJET DE
L'ABSOLUTION SACRAMENTELLE ACCORDÉE
AUX RELIGIEUX

(Traduction)

Au cours de l'audience obtenue par le soussigné, Cardinal Pro-Préfet de la S. Congrégation des Religieux, le 5 août 1913, Notre Saint-Père le Pape, Pie X, pour des raisons particulières de conscience, a daigné étendre à tous les confesseurs du monde approuvés par l'Ordinaire du lieu la faculté, qu'il avait concédée, au mois de février dernier, à tous les confesseurs approuvés par l'Ordinaire de Rome, d'accorder l'absolution aux religieux. Par conséquent les Confesseurs, de par l'Autorité de notre Saint-Père le Pape, Pie X, peuvent entendre les confessions sacramentelles des religieux de quelque Ordre que ce soit sans être tenus de demander l'autorisation du Supérieur ou de la justifier s'ils l'ont obtenue, et ils peuvent accorder valablement et licitement l'absolution des péchés réservés dans l'Ordre ou l'Institut, même sous peine de censures.

A tous les Supérieurs et généraux d'Ordre, de Congrégation ou d'Institut, Sa Sainteté, en vertu de la sainte obéissance, a donc ordonné d'observer fidèlement les prescriptions du présent décret, nonobstant toutes constitutions, ordonnances apostoliques, privilèges, quelle que soit la portée qu'ait eue la forme de leur concession, et toutes autres dispositions contraires même dignes de mention spéciale et particulière.

Donné à Rome, à la Secrétairerie de la S. Congrégation des Religieux, le jour, le mois et l'année plus haut mentionnés.

O. CARD. CAGIANO de AZEVEDO,

L. ✝ S.

Pro-Préfet.

† Donat. Arch. d'Éphèse, Secrétaire.

PARTIE NON OFFICIELLE

ÉCHOS D'UN CONGRÈS

Il nous faut bien parler du deuxième « *Catholic Missionary Congress* » tenu à Boston du 19 au 22 de ce mois. Ce n'est pas que nous n'éprouvions une joie profonde des magnifiques démonstrations organisées par la « *Catholic Church Extension Society of*

America » pour promouvoir les intérêts de l'Église catholique sur le continent et à l'étranger. Ces journées catholiques devront projeter beaucoup de lumière sur l'importante question des Missions ; en attendant, le Congrès a posé brillamment devant l'opinion, même protestante, le thème de l'apostolat catholique. C'est déjà un résultat appréciable que le *Boston Herald*, par exemple, dont les lecteurs doivent être surtout protestants, ait largement ouvert ses colonnes, même celles de sa « rédaction », aux faits et gestes de ce Congrès. Et c'en est un autre, et non des moindres, que la presse catholique ait rendu compte des travaux du Congrès de Boston.

Nous voudrions qu'elle l'eût pu faire plus complètement. Nous pourrions alors essayer d'en donner ici une vue d'ensemble. Force nous est bien de nous contenter de bribes.

Nous tenons tout d'abord à noter que le Saint-Siège a montré au Congrès de Boston des égards qui marquent bien ses sympathies pour S. E. le Card. O'Connell, pour l'œuvre de l'« Extension » aux États-Unis et pour tous les catholiques américains. Le Vatican avait déjà désigné S. Ex. Mgr Bonzano, Délégué Apostolique aux États-Unis, comme délégué spécial au Congrès de Boston ; les catholiques réunis à Boston ont reçu par cablegramme adressé à Mgr O'Connell l'encouragement et les bénédictions de Rome : « *Le Saint-Père est profondément touché des hommages de filial dévouement exprimés par Votre Éminence au nom de la magnifique assemblée d'archevêques, d'évêques et de nombreux délégués venus du Canada, du Mexique, des Iles Philippines et de Portorico, réunis à Boston pour le grand « Catholic Missionary Congress », et sollicite pour tous des grâces de plus en plus abondantes et un saint et fructueux apostolat. Il accorde avec une affection toute spéciale la Bénédiction Apostolique* ». — Card. Merry Del Val.

Encouragé par une si affectueuse attention, le Congrès de Boston a poursuivi ses travaux. Revue du passé, conditions du temps présent, tâches de l'avenir surtout, autant de sujets qui tour à tour ou à la fois ont fixé l'attention des Congressistes.

« Notre histoire », dit S. E. le Card. O'Connell dans le sermon prononcé à la messe pontificale célébrée par S. Ex. le Délégué Apostolique, « est aussi belle et brillante que n'importe quelle

page des longues annales racontant les triomphes de l'Église. Nous sommes les fils de ces hommes et de ces femmes, eux-mêmes descendants des martyrs, qui ont traversé le large Atlantique pour trouver la liberté de pratiquer leur foi autant que les moyens d'utiliser leurs aptitudes.

« Quoi d'étonnant si le progrès de l'Église d'Amérique pendant un siècle est une des merveilles de l'histoire ! Et au moment précis où l'Église en Amérique se lève comme un géant fier de la route à parcourir, Dieu lui ouvre largement les voies pour la diffusion de l'Évangile, au pays et au delà, comme jamais on ne l'avait vu auparavant ».

Ces dernières paroles ouvrent déjà les perspectives de l'avenir. Pour mener à terme ce travail colossal, les États-Unis ont mis sur pied deux organisations : la « Société pour la Propagation de la Foi », voilà pour les missions étrangères ; la « *Catholic Church Extension Society of America* », pour les missions de l'intérieur. L'œuvre déjà accomplie par ces deux organisations et par d'autres encore, dit S. E. le Card. O'Connell, mérite tous les éloges. On sait que l'« *Extension* » de Chicago a recueilli de fortes sommes pour la construction d'églises ou de chapelles dans les missions pauvres des États-Unis, on connaît aussi l'invention de ses « *chapel-cars* ». Quant à la Propagation de la Foi elle envoie chaque année à l'étranger des aumônes de plus en plus élevées.

Il s'agit donc, pour l'avenir, de rendre plus général et plus efficace encore l'action et l'influence de ces deux principales Sociétés. Aussi bien le champ est large qui s'ouvre à l'apostolat de l'Église catholique aux États-Unis. Elle reçoit chaque année un nombre considérable d'immigrants, à qui elle est appelée à fournir non seulement les secours spirituels, mais encore, dit Mgr Muldoon, des secours matériels ; il faut encore donner à ces nouveaux venus, ajoute Mgr Muldoon, des prêtres de leur nationalité. Si cela n'est pas, poursuit le même Évêque, nous constaterons dans quelques années que la majorité de ces immigrants ont quitté le giron de l'Église. Et Mgr Muldoon propose la fondation d'un bureau catholique qui s'occuperait de l'immigration, faisant connaître en Europe les conditions de vie que rencontrent les immigrants aux États-Unis, et faisant mieux cons-

tater au clergé européen la nécessité de donner à leurs fidèles une solide instruction religieuse.

Mgr Quigley, archevêque de Chicago, a déclaré que le but du Congrès était de prendre des mesures pour rendre aussi parfaites que possible chez les missionnaires les méthodes appliquées aux travaux apostoliques en Amérique et ailleurs. Il propose, en outre, la préparation d'un ouvrage sur les missions, lequel, traduit dans toutes les langues parlées aux États-Unis, intéresserait les catholiques de ce pays aux œuvres des missionnaires ; et la fondation d'un bureau central pour la même fin.

S. E. le Card.-Archevêque de Boston a montré le vaste champ qui s'ouvre aux Philippines à l'apostolat américain. Laisserons-nous à l'histoire, dit S. E., l'obligation d'affirmer que ce que l'Église d'Espagne a gagné au prix de lourds sacrifices, l'Église d'Amérique l'a laissé rapidement se dissiper ?

Dans son sermon du dimanche soir, Mgr Fallon, en un langage tout empreint d'énergie, dit que le but du Congrès était de préparer la conversion de toute l'Amérique du Nord. Comment s'opérera ce travail gigantesque ? Il y aura opposition, certes, dit Mgr Fallon ; peut-être même persécution. Il est toujours vrai que le sang des Martyrs est une semence de chrétiens : le sang n'a pas encore rougi les champs d'apostolat de l'Église catholique en Amérique ; mais que l'Irlande et l'Angleterre, continue Mgr l'évêque de London, que l'Allemagne et la Pologne rendent témoignage de la vérité de cette assertion.

Répétons, en terminant, ce mot de Mgr O'Connell : « Boston est fière du privilège d'être le siège d'un Congrès si noble dans ses desseins et si distingué dans ses membres ». Et Boston a bien raison.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Mgr l'Archevêque

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a été l'objet des plus cordiales démonstrations durant sa visite en son ancien diocèse de Chicoutimi. A l'Évêché, au Séminaire, à l'École Normale, à l'Hôtel-Dieu et partout, les diocésains de Chicoutimi ont mis toute leur piété à fêter la visite de Mgr Bégin. Mgr l'Archevêque a pris part aux fêtes jubilaires de la Rvde Mère St-Raphael des Ursulines

de Roberval ; il n'a pas manqué de faire un juste éloge des Dames Ursulines.

A son retour d'Ottawa, où il assistait au sacre de Mgr Brunet, c'est l'École Normale Laval qui a voulu fêter Mgr l'Archevêque.

La Semaine religieuse de Québec ne saurait oublier que le 28 octobre, ramène l'anniversaire de la consécration épiscopale du digne Archevêque de ce diocèse. Et elle est heureuse d'offrir, au nom de ses lecteurs, à Sa Grandeur Mgr Bégin ses vœux les plus ardents.

Ordination

M. l'abbé Francis McKay, du diocèse d'Antigouish, a été ordonné prêtre, dimanche, par S. G. Mgr Roy, dans la chapelle du Grand Séminaire.

A TRAVERS LES DIOCÈSES

Chicoutimi. — Évidemment l'*Internationale* se remue. Après Jonquière, les Trois-Rivières ; après les Trois-Rivières, Jonquière encore. L'*Internationale* s'agite : qui donc la mène?... En tout cas, elle est tenace. « Nous avons entrepris de conquérir le Saguenay », clamait-elle dernièrement à Jonquière. « Quand même nous ne ferions rien durant dix ans, nous ne cesserons pas de combattre la *Fédération Ouvrière* ». C'est l'état de lutte. Mais cette lutte offre à Jonquière des consolations que l'on ne trouvait pas aux Trois-Rivières : le chef de la Cité se trouvait, là, du même côté de la barricade que les ouvriers catholiques et leurs guides spirituels. Certes, elle fut magnifique la protestation de Jonquière — aux membres de la « Fédération » s'étaient joints de leurs concitoyens de toute classe — sous la présidence de M. le maire Brassard. Les vaillants orateurs de l'assemblée de mardi, 14 octobre, M. le maire Brassard, M. le Dr Bergeron, M. l'abbé J. Lapointe, curé de Kenogami, Mgr Lapointe, M. le Dr Lamarre ont fait acte de patriotes et de chrétiens éclairés et fiers. *La Semaine Religieuse* leur présente respectueusement ainsi qu'aux membres de « la Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord » et tout particulièrement à la section de Jonquière ses plus sincères félicitations.

— Les fêtes en l'honneur de la Révérende Mère St-Raphaël ont été brillantes et tout empreintes de respectueuse affection. Il y eut grand concours d'anciennes élèves et d'amis de l'Institution. A la messe basse célébrée, le premier jour des fêtes, par Monseigneur l'Archevêque de Québec, la vénérable jubilaire renouvela les vœux de sa profession religieuse. Le même jour il y eut messe pontificale, célébrée par Mgr l'évêque de Chicoutimi. Après le diner pris dans une des salles de l'École ménagère, jolie séance : présentation d'adresse, compliments

dialogués; allocutions de Mgr l'Archevêque de Québec et de Mgr l'évêque de Chicoutimi, de M. J.-B. Carbonneau, député du Lac S.-Jean; musique et chants très goûtés. La visite du Monastère procura à la nombreuse assistance le plaisir d'admirer les nombreux et riches cadeaux de fête offerts à la Révérende Mère St-Raphaël.—*Ad faustissimos annos!*

Les Trois-Rivières. — « C'est un devoir pour l'évêque, écrit S. G. Mgr Cloutier dans un mandement aux fidèles de son diocèse, de protéger les fidèles contre les écrits dangereux, et de leur interdire la lecture de journaux préjudiciables aux intérêts de la foi et de la morale chrétienne ». Après ces considérations, vient l'adhésion de Mgr l'Évêque des Trois-Rivières au mandement de Mgr l'Archevêque de Montréal, interdisant la lecture du *Pays*. Et Mgr Cloutier fait ensuite « les mêmes défenses » à ses fidèles « à l'égard de cette feuille malsaine ».

S.-Jean. — S. G. Mgr Leblanc, à son retour de Joliette, a administré le Sacrement de Confirmation à S.-Dunstan et à Ste-Marie de Fredericton ainsi qu'à Kingsclear, paroisse de M. l'abbé F.-X. Cormier, et à Cork, l'une de ses missions.

— Les Acadiens de Moncton se pressaient, dimanche soir, 19 octobre, dans le vaste soubassement de l'église paroissiale, pour dire hautement à M. l'abbé François Bourgeois, depuis un an vicaire à Moncton, et choisi dernièrement par S. G. Mgr Leblanc pour un voyage d'études en Europe et particulièrement à Rome, les sentiments d'affection, d'attachement et de regret, témoins vibrants de la reconnaissance dont leurs âmes sont remplies. Adresse, réponse de M. l'abbé Bourgeois, mots d'affection de M. le Curé Savage, offrande d'une bourse et de fleurs, chants et musique déterminent, d'une âme à l'autre, un large courant de sympathique émotion. — *La Semaine religieuse de Québec* s'unit aux Acadiens de Moncton pour souhaiter à M. l'abbé Bourgeois, dont nous aimons à nous rappeler qu'il fut élève de notre Grand Séminaire, un séjour des plus heureux et fructueux en Europe. — C'est M. l'abbé Émile Ouellet, nouveau prêtre acadien, qui succède à M. l'abbé Bourgeois au vicariat de S.-Bernard de Moncton.

— *L'Assomption*, organe de « la Société Mutuelle l'Assomption », publie dans son numéro d'octobre la liste des quarante-neuf protégés que sa « Caisse Écolière » maintient, durant l'année scolaire 1913-1914, dans les quatre collèges acadiens des Provinces Maritimes; un à S.-Dunstan (Charlottetown), treize au Sacré-Cœur (Caraquette), quinze à S.-Joseph (Memramcook), et vingt à Ste-Anne (Church Point). Heureuse initiative, que nos Sociétés devraient imiter.

Montréal. — A Oka, sous la présidence de Dom Jean Marie Chouteau, Abbé du monastère des Trappistes de Bellefontaine, on procéda, vendredi le 24 octobre, à l'élection de l'Abbé du monastère d'Oka. Après les prières d'usage et de solennels préliminaires, le choix est tombé sur le R. P. Pacôme, prieur de Mistassini, religieux d'une grande vertu

et administrateur prudent. Après le chant du *Te Deum*, les religieux ont rendu leurs hommages au nouvel élu.

— L'Université Laval de Montréal vient de s'accroître du magnifique édifice de l'École Dentaire, béni et inauguré avec pompes il y a quelques jours. C'est un progrès, dont nous sommes heureux de féliciter nos compatriotes de la Métropole.

S.-Hyacinthe. — S. G. Mgr Bernard communique aux fidèles de son diocèse le mandement de Mgr l'Archevêque de Montréal au sujet du journal *le Pays* et, pour les mêmes motifs que son Métropolitain, applique à son diocèse la même mesure de prudence.

— Une grande épreuve vient de frapper la paroisse de S.-Antoine de Richelieu. Vendredi soir, le 17 octobre, en constatait avec effroi que l'église était la proie des flammes, et à tel point déjà que l'on ne put même sauver les saintes Espèces. C'est une perte très lourde, évaluée à une centaine de mille piastres.

Sherbrooke. — S. Gr. Mgr Larocque, adhère à la mesure prise par Mgr l'Archevêque de Montréal et interdit dans son diocèse la lecture du journal *le Pays*.

— Mgr l'évêque de Sherbrooke faisait, le 15 octobre, la bénédiction de l'église paroissiale de Wolfstown et d'un carillon de trois cloches. M. l'abbé Brouillet, curé de la paroisse, a su faire de cette démonstration une belle fête paroissiale.

Valleyfield. — S. G. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, vient d'interdire dans son diocèse la lecture du journal *le Pays*.

Ottawa. — A la Basilique d'Ottawa, le 18 octobre, l'on a célébré le quinzième anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr Gauthier. Cette fête avait réuni dans la cathédrale le clergé de la ville et des environs et de nombreux fidèles.

Mont-Laurier. — S. G. Mgr Brunet, évêque-élu de Mont-Laurier a été l'objet de touchantes manifestations dans plusieurs paroisses du diocèse d'Ottawa. C'est cette semaine, le 28 octobre, que Mgr Brunet a reçu dans la Cathédrale d'Ottawa, la consécration épiscopale. *La Semaine religieuse de Québec* offre respectueusement au nouvel évêque ses hommages et ses vœux.

Toronto. — M. Eugène O'Keefe, bienfaiteur toujours généreux des institutions catholiques de Toronto, est mort au commencement d'octobre. Irlandais de naissance, il était venu très jeune au Canada. C'est sa générosité qui a permis à Mgr l'Archevêque de Toronto de doter son diocèse du magnifique Séminaire St-Augustin, inauguré en septembre. M. O'Keefe en a couvert les frais de construction (\$450.000); en outre, deux des chaires du Séminaire lui doivent leur fondation. M. O'Keefe était un généreux soutien d'œuvres.

S.-Boniface. — S. G. Mgr Langevin a été reçu, le 22 septembre, en audience auprès du Saint-Père. Au cours de l'audience toute empreinte de la paternelle bonté du Pape, Mgr Langevin a sollicité du

Saint-Père une bénédiction toute spéciale pour l'Œuvre de presse qui a nom « *West Canada Publishing Co.* » et pour le Rév. J.-O. Plourde, qui en est l'âme. Le Pape de la presse catholique « a accédé avec grande joie à cette requête ». — Mgr Langevin avait eu le bonheur, quelques jours auparavant, à Naples, d'être le pieux témoin du miracle de Saint-Janvier. Le 26, Mgr l'Archevêque de S.-Boniface célébrait la messe à Saint-Jean-de-Latran pour le pèlerinage de la Jeunesse Catholique de France.

Prince-Albert. — Le dimanche, 6 octobre, les catholiques de Prince-Albert célébrèrent avec une piété toute filiale le vingt-deuxième anniversaire de l'arrivée de Mgr Pascal à Prince-Albert. Les membres du clergé, tout particulièrement, ont présenté à leur vénérable Évêque les témoignages de leur respect et leurs souhaits. — Il y a 22 ans le diocèse de Prince-Albert ne comptait que quelques missions sauvages. Aujourd'hui, après avoir fourni au diocèse de Régina et au V. A. du Keewatin, Prince-Albert montre avec orgueil, et reconnaissance envers Dieu, ses 46 églises paroissiales et ses 95 chapelles régulièrement desservies, ses 113 écoles, fréquentées par près de 4,000 enfants, et ses 4 hôpitaux. Où l'on ne trouvait, il y a 22 ans, que quelques Pères Oblats, l'on rencontre maintenant 26 Oblats, 16 Bénédictins et 28 prêtres séculiers. Rendons grâces à Dieu et au dévouement des missionnaires.

Régina. — A l'occasion de la célébration du « Columbus Day », S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, a prononcé dans sa ville épiscopale un important discours sur l'influence de la religion à travers les âges pour la formation morale de l'humanité.

Edmonton. — S. G. Mgr Legal, Archevêque d'Edmonton, sur la prière qui lui en a été faite par M. Wilfrid Gariepy, président de la « Société du Parler français d'Alberta », accorde avec empressement au « Bureau de colonisation catholique et française » de la Société le missionnaire colonisateur qu'il sollicitait comme une faveur, M. l'abbé A. Normandeau, curé de Legal. Pour assumer les fonctions d'Organisateur de la Colonisation dans l'Alberta septentrional, M. l'abbé Normandeau « a fait, écrit Mgr Legal, un réel sacrifice, pour lequel nous devons tous lui être reconnaissants ».

— « La Société du Parler français d'Alberta » s'emploie, en outre, à un grand mouvement de propagande à travers les groupes français de la province. Le premier dimanche d'octobre, elle tenait à Beaumont, avec l'encouragement et la participation de M. le curé G.-E. Ouellet, une assemblée qui a obtenu le plus franc succès. Quarante paroissiens sont entrés séance tenante dans les rangs de la Société. Le dimanche suivant c'était le tour de S.-Pierre de Villeneuve. Cette fois, le R. P. Hudon était parmi les orateurs. Généreusement accueillis et recommandés par M. le curé Clermont, les propagandistes venus d'Edmonton y recueillirent de très réconfortantes et très pratiques adhésions.

— C'est le jeudi, 20 octobre, que s'est ouvert officiellement le Col-

lège d'Edmonton. Les principaux citoyens de race française se firent un devoir d'assister à cette inauguration. Il y eut discours par les RR. PP. Hudon, recteur, et Drummond, et par M. James McCaig, surintendant des écoles de la ville. Puis, une visite générale à travers le nouveau collège procura aux nombreux témoins de cette fête la bonne fortune de voir de près et d'admirer l'organisation remarquable de ce jeune mais déjà vigoureux établissement d'enseignement classique.

Baltimore. — S. E. le Card. Gibbons, archevêque de Baltimore, dans un entretien donné à un journaliste, au commencement d'octobre, a parlé de la question alors si agitée parmi les protestants de la réunion des Églises. L'Union des rameaux épars du Christianisme ne peut se réaliser que par la reconnaissance du Souverain Pontife, successeur de Pierre et Vicaire du Christ. Une fois l'autorité du Pape reconnue, je suis persuadé, continue S. E. le Card. Gibbons, que les autres difficultés ou objections n'apparaîtraient plus aussi formidables qu'on l'imagine communément. Et quelle merveille ce serait que le spectacle des diverses dénominations chrétiennes des États-Unis agissant de concert, d'un même cœur et d'une même pensée ! Hâtons par nos prières cet heureux événement.

Philadelphie. — Mgr Prendergast, archevêque de Philadelphie, vient de créer une nouvelle fonction pour le clergé de son diocèse, celle de chapelain des étudiants catholiques de l'Université de Pensylvanie. C'est M. l'abbé John W. Keogh, vicaire à Philadelphie, qui en est le premier titulaire. C'est pour se conformer aux directions du Pape, contenues dans sa lettre sur l'enseignement du catéchisme, que Mgr l'Archevêque de Philadelphie inaugure cette œuvre de jeunes gens.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Pèlerinages. — De toutes parts les pèlerinages affluent vers Rome. A la fin de septembre les pèlerins français et berlinois venaient prier au tombeau des SS.-Apôtres et porter aux pieds du S.-Père l'hommage de leur foi. Le 1er octobre Pie X bénissait les pèlerins de Salerne, de la Lucanie, du diocèse de Montefiascone et 4000 autres. Le 2, arrivait un pèlerinage de Silésiens et de Polonais. Le 6, c'était le tour des pèlerins de Lucques et de l'Ombrie.

Le 13, sont arrivés ceux des diocèses de Lanciano, de Pistoie et de Prato ; le 16, un pèlerinage anglais ; le 17, celui de Trèves ; le 20, les pèlerins de Tivoli, d'Aversa et d'Udine. Le S.-Père est en bonne santé.

Élucubrations de Nathan. — A l'occasion du triste anniversaire du 20 septembre le maire anglo-juif et F... M... de Rome n'a pu s'empêcher de faire constater une fois de plus quel est le ni-

veau intellectuel et moral des gros casques du clan juif et maçon. Il a proféré un discours des plus grossiers contre l'Église. Dans ce morceau de haute littérature juive, il a fait couler sa bave à tort et à travers sur le monde catholique depuis les cardinaux jusqu'aux gymnastes. — L'orateur, il va sans dire, était parfaitement à la portée de son auditoire composé de l'écume et de la lie de Rome.

LITURGIE

MÉDAILLE JUBILAIRE DE SAINT BENOÎT

En vertu d'un décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences, en date du 27 février 1907, une indulgence plénière *toties quoties*, applicable aux âmes du Purgatoire, est accordée, aux conditions ordinaires, aux fidèles qui visiteront une église ou un oratoire public de l'Ordre de Saint-Benoît, depuis midi, le jour de la Toussaint (cette année ce sera depuis midi le 2 novembre) jusqu'à minuit le jour des morts. En cas d'impossibilité de visiter une église ou un oratoire de l'Ordre de Saint-Benoît, les fidèles qui portent habituellement la médaille *jubilatoire* de saint Benoît gagneront l'indulgence ci-dessus en visitant n'importe quelle église ou chapelle publique.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE ET ROSAIRE VIVANT

En vertu des nouveaux statuts de l'Apostolat de la Prière, approuvés par la Sacrée Congrégation des Évêques et Réguliers, le 11 juillet 1896 :

- 1° L'Apostolat de la Prière et le Rosaire Vivant sont deux œuvres complètement distinctes ;
- 2° La direction supérieure du Rosaire Vivant est maintenant confiée au Général des Dominicains.

BAPTÊME DES ENFANTS QUI ONT ATTEINT L'ÂGE DE RAISON

D'après une réponse du Saint-Office à l'archevêque de Paris, en date du 10 mai 1879, on peut suivre pour les enfants jusqu'à l'âge de 14 ans la forme indiquée dans le rituel romain sous le titre *Ordo baptismi parvulorum*.

Toutefois, d'après cette réponse du Saint-Office, l'enfant jouissant de l'usage de la raison doit intervenir dans les cérémonies du baptême personnellement, en répondant lui-même aux questions avec le parrain et la marraine. C'est que cet enfant ne doit pas être baptisé sans son consentement et sans sa coopération, comme le sont les enfants qui ne jouissent pas encore de leur raison. Bien qu'il ne soit pas encore adulte au sens requis pour le mariage, il est déjà *sui juris* pour le baptême, pour la

profession de la foi catholique et pour la pratique de la vie chrétienne.

PARRAIN ET MARRAINE DE CONFIRMATION

D'après Zitelli, le parrain (ou la marraine) de la confirmation doit avoir au moins quatorze ans (et être lui-même confirmé).

INSCRIPTION DES DÉFUNTS DANS LES ASSOCIATIONS

D'après un décret du 25 août 1897, il est défendu d'inscrire les défunts dans les confréries ou associations pieuses quelconques.

LES LIVRES

Mgr TOUCHET, évêque d'Orléans. *Œuvres choisies, oratoires et pastorales*, tome IX. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette), 1913, in-12, 462 pages, 3 fr. 50.

Cette neuvième série des *Œuvres choisies* (oratoires et pastorales) de Mgr l'évêque d'Orléans va de janvier 1910 à juillet 1911. Dans cette période prennent rang les pages écrites par Mgr Touchet à l'occasion de sa venue au Congrès Eucharistique de Montréal ; mais ces délicieuses pages ont déjà été publiées à part. Dans ce recueil, comme dans les précédents, c'est toujours l'inspiration catholique et française, c'est le souci constant des intérêts de l'Église et de la France, c'est l'inallassable dévouement à célébrer les héros et à procurer la gloire de la Patrie française et de l'Église romaine. Avons-nous besoin d'ajouter que Mgr Touchet y parle de Jeanne d'Arc et qu'il y a mis toute son âme ? Il y a célébré aussi la valeur normande, dans un discours prononcé à Rouen, à l'occasion du millénaire du baptême de Rollon et de la création du duché de Normandie, où, dans une apostrophe aux Normands de tout pays, l'orateur nous fit l'honneur de parler comme suit des Normands du Canada : « Je vous salue, Normands du Canada ! Hier, je me trouvais près de vous, et je vous l'ai confié : si, vous écoutant parler, j'eusse fermé les yeux pour ne plus voir vos cités grandioses, vos forêts, votre royal fleuve, j'aurais cru entendre des habitants de Vire et des habitants de la plaine de Caen. Croissez, multipliez-vous ; devenez au nord de l'Amérique un grand peuple, normand, latin, catholique ! Nous vous envions plusieurs choses ; mais il nous plaît, sans arrière pensée, que vous ayez conservé toutes les vitalités de la race ».

R. P. Paul DEBUCHY, S. J. *Le Petit Office de l'Immaculée Conception*. Paris (E. Lethielleux, 10, rue Cassette), 1912, 2ème éd., in-8o, 314 pages, 3 fr.

Histoire du *Petit Office*, commentaire précis expliquant pas à pas le sens des hymnes, versets et autres parties des Heures de Marie Immaculée, exemples pieux, etc., font de cet ouvrage un nouvel instrument d'édification.

BULLETIN DES ŒUVRES

CAUSERIE SOCIALE

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

On parle beaucoup de justice dans le monde où s'agite la question sociale. Il semble à quelques uns que, si les choses vont si mal aujourd'hui, c'est que la justice n'est pas assez comprise et pratiquée. « La société a faim et soif de la justice, clamait, l'autre jour, un démocrate socialiste et . . . millionnaire ; elle meurt de faim, parce qu'on la prive de son pain quotidien ! »

Si vous prêtez l'oreille aux harangues où s'exhalent les mauvaises humeurs sociales, vous apprenez que tous les droits sont compromis ou violés : droits du peuple, droits de l'ouvrier, droits du travail, droits de l'homme, droits de la femme, droits de l'enfant, etc.

Certes, voilà bien des maux ; et la société qui en pâtit est assurément très malade.

Mais, peut-on se fier à tous ces médecins qui tâtent le pouls de la société et donnent au public ses bulletins de santé ? Les malades attirent les charlatans. Ne s'en trouveraient-ils pas quelques uns au chevet de cette grande infirme qu'est la société moderne ?

Que la justice soit une vertu fondamentale pour l'individu comme pour la société, je le veux bien, et je ne pense pas que personne songe à le contester. Que la paix et l'ordre social trouvent dans le respect de tous les droits, leur plus ferme point d'appui, tout le monde en convient.

L'Église catholique, si mal notée et tenue en si injuste suspicion par plusieurs de ces bruyants redresseurs de torts, sait mieux que personne de quel respect il faut entourer tous les droits et quelle place il convient de donner à la justice dans l'échelle des vertus.

Le Christ, son divin fondateur, est mort pour satisfaire à la justice de Dieu et redresser les torts de l'homme. Or, ce grand justicier a voulu que l'édifice dont il est la pierre d'angle

eût pour fondement essentiel la charité. Le précepte qu'il a séparé de tous les autres pour le faire sien, c'est le précepte de la charité. Le signe distinctif qu'il a choisi pour ses disciples, c'est l'amour mutuel. Si donc il est vrai de dire qu'avec Lui la justice est entrée dans le monde, il ne faut pas oublier d'ajouter que la justice marchait par les voies que la charité avait frayées pour elle, et que, au calvaire, dans les bras de la croix, toutes les deux, la justice et la charité, se sont donné la sublime étreinte qui a sauvé le monde.

Depuis ce jour, c'est la charité qui règne ; c'est à la charité qu'il faut demander la guérison des grands maux dont souffre la société ; c'est par la charité qu'il faut préparer les voies à la justice.

L'envie ronge le corps social ; la haine détraque les esprits et violente les cœurs ; on ne s'organise que pour combattre, on ne s'unit que pour creuser plus profonds les abîmes de la colère.

Sur une société que travaille la discorde et où s'infiltrent les passions dissolvantes, il faut faire descendre, non pas le cri de haine des pacificateurs à gages : Défendez vos droits, lutez contre vos ennemis, mais la parole d'amour du Prince de la paix : Aimez-vous les uns les autres !

FAITS ET ŒUVRES

À TRAVERS LES BULLETINS DE LA C. N.

Paroisse du Lac Noir : « Nous avons un conseil de ville bien disposé, qui met à l'amende tous les vendeurs clandestins dont on lui donne les noms avec témoins ; et cela à ses risques et périls ».

Bel exemple à suivre !

« Trois vendeurs de boissons sans licences ont été mis à l'amende et ont payé ».

Paroisse de X. : « Quelques-uns s'enivrent le dimanche ; toujours les mêmes ; il semble que la mort seule les arrêtera ».

« On a de la difficulté à trouver des témoins, qui aient assez de courage pour dire ce qu'ils ont vu. Ils ont peur ! »

« Les pharmaciens vendeurs de boissons dont je me suis

plaint si souvent, sont ruinés, un de parti, l'autre partira avant longtemps ».

« Quand on découvrira un sérum à inoculer aux ivrognes, on voudra bien nous le signaler. En attendant, nous combattons de notre mieux, espérant toujours arriver à un meilleur résultat ».

« Trouvez-nous un moyen d'empêcher les brasseries de Québec de nous imposer leurs agents de bière ».

On nous signale de la Beauce l'apparition d'une bière de tempérance, que le fabricant, de Québec, déclare, dans sa circulaire, *améliorée et conformée aux nouvelles décisions des juges*.

Que nos sections paroissiales soient en garde ! Le Conseil Central a fait analyser cette nouvelle drogue et *ce bloc enfariné ne dit rien qui vaille*.

« Je constate avec plaisir que l'on prend des moyens sérieux et efficaces pour obtenir de l'uniformité dans l'établissement et le travail des sociétés de tempérance. Dans nos paroisses rurales surtout, il en faut de l'uniformité : et sans elle, vaut autant se coucher et mourir ! »

Évidemment l'on ne veut pas mourir encore, puisque des sections locales se préparent et s'organisent sur plus d'un point du diocèse. Nous espérons signaler bientôt quelques nouvelles fondations.

PENSÉES DÉTACHÉES

L'ACTION, de *agere*, latin : exécuter—travailler,—faire agir—faire marcher—pousser—organiser—diriger—commander.

Catégories :

— Ceux qui parlent. C'est tout. Bavards :	—	0
— Qui parlent, en vue d'action :	—	1
— Qui parlent et agissent :	—	10
— Qui écrivent et ne pensent pas. Écrits vains :	—	0
— Qui pensent, puis écrivent :	—	10
— Qui, penseurs, écrivent, font agir :	—	100

— Qui agissent, penseurs. Ne parlent pas :	—	1,000
— Qui, penseurs, parlent, écrivent, agissent, em-	—	
poignent :		10,000
— Qui, ayant empoigné, font agir, marcher, orga-		
nisent, pour le combat. Triomphent.		
— Ceux-là valent :	—	100,000
Vrais « catholiques d'action. »		

Le Vieux Croisé.

L'UNION PAR L'EUCCHARISTIE

L'Eucharistie... en étant la nourriture de tous les catholiques, est ce qui les unira entre eux et les unira à leur chef commun, Jésus-Christ.

La vraie manière de réaliser la concentration des forces catholiques est d'incorporer tous les fidèles à Jésus-Christ par la sainte Communion, parce que par là on les lie entre eux, on les associe plus fortement à l'Église, et on les rattache plus indissolublement à Jésus-Christ. Aussi est-ce un symptôme providentiel des lumières apportées à notre temps par l'Église, que le même Souverain Pontife ait été le Pape de l'Union des Catholiques et le Pape de l'Eucharistie.

Mgr GOURAUD, évêque de Vannes.

LES
PRÉVOYANTS DU CANADA

ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - \$500,000.00.

Actif du Fonds de Pension le
30 septembre 1913 - \$385,034.72

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 Sept. 1913

	SECTIONS	SOCIÉTAIRES [Actifs]	PENSIONS	ACTIF
1909	45	1,870	5,205	\$ 16,461.94
1910	149	8,510	19,269	72,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
30 sept 1913	338	23,189	45,007	385,034.72

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Bureau Chef : EDIFICE " DOMINION "
126, ST-PIERRE, QUÉBEC.

A Messieurs les

Membres du Clergé

NOUS prenons la liberté de vous faire
connaître que **LES DÉCRETS DU
PREMIER CONCILE PLÉNIER DE
QUÉBEC** sont maintenant imprimés et
forment un volume de 725 pages qui est en
vente à **L'ACTION SOCIALE LIMITÉE**, (103,
rue Sainte-Anne, Québec) et sera expédié
franco de port aux prix suivants :

- Reliure en percaline, plats gaufrés aux armes de
Pie X, \$2.50
- Reliure en chagrin, 1er choix, tranche rouge,
ornement doré, \$5.50

L'ACTION SOCIALE Limitée

QUOTIDIEN
\$3.00 par année.

HEBDOMADAIRE
\$1.00 par année.

L'ACTION SOCIALE

Journal publié à Québec pour la défense
des droits catholiques et nationaux.

**BON PLACEMENT POUR L'ANNONCEUR.
GUIDE PRATIQUE POUR LE CLIENT.**

IMPRESSIONS ET RELIURE, FACTURES
ETATS DE COMPTES, EN-TÊTES DE
LETTRES, LIVRES BLANCS, INDEX,
PROGRAMMES, CARTES, FEUILLES
MOBILES, ETC., ETC.

Tout ouvrage d'impression ou de reliure est soigneusement
surveillé.

103, rue Sainte-Anne, 103

TÉLÉPHONE 3131.

QUEBEC, Can.

FONDÉE AU CANADA EN 1885.

F. CERNICHIARO & FRÈRE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

AUX COMMUNAUTÉS ET AUX FABRIQUES

FABRICATION ET
VENTE de CIERGES
fabriqués suivant les
règlements diocésains.



JOS. LASNIER, Longueuil, P. Q.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - - QUÉBEC

J. E. LIVERNOIS LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes Brevetés, Parfums, Etc.

RUE SAINT-JEAN, - - - - - QUÉBEC, CAN.

Bureau : 82, rue St-Pierre. Téléphone 263. Résidence : 15, rue Ste-Julie.

CHARLES GAGNON, AGENT ET COURTIER
D'ASSURANCES.

FEU — VIE — ACCIDENTS — MARINE, Etc.

Pour paraître le 2 novembre prochain :

CATALOGUE GENERAL

DE LA

LIBRAIRIE GARNEAU, QUEBEC

Un volume in-8 de 200 pages. Contient toutes les dernières nouveautés de la littérature religieuse et profane.

Un exemplaire sera expédié franco à toute personne qui en fera la demande.

J.-P. GARNEAU

LIBRAIRE-EDITEUR ET MARCHAND
D'ORNEMENTS D'ÉGLISE ————○

47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS

GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré, adressé sur demande.

MAISON FONDÉE EN 1862

O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées.

VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.

Fournaises à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.

QUÉBEC

PICARD & DUQUET

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

Pour ÉGLISES, CHAPELLES, COMMUNAUTÉS

Nous avons un assortiment complet d'HARMONIUMS-ORGUES, des instruments de grande renommée et vendus avec les meilleures garanties.

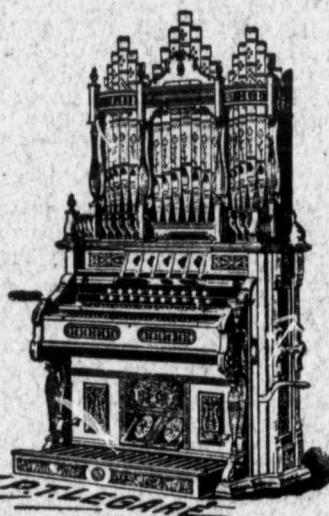
**MESSIEURS LES MEMBRES
DU CLERGÉ**

sont spécialement invités à nous faire visite ou à nous écrire pour achat de pianos, harmoniums, orgues.

Nos prix et conditions comme nos instruments de musique vous conviendront.

Catalogues et prix sur demande.

P. T. LEGARÉ LTÉE.
273-287, RUE ST-PAUL—QUÉBEC





La Compagnie Gauthier & Frère
 — INCORPORÉE —
PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités : Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée
 Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

Fondée en 1848

BUREAU PRINCIPAL

Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

SUCCURSALES À QUÉBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801, rue St-Valier.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479, rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53, rue St-Pierre

LIMOILLOU, Boulevard St-Charles.

SUCCURSALES À LÉVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIR, de 7 à 8.30 hres,
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-
BAPTISTE, LIMOILLOU et LÉVIS RUE EDEN.

BANQUES A DOMICILE

Ne pas oublier que LA CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leurs petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.